

CHRONIQUE DE MODES

Quelques conseils sur l'art de s'habiller. — Crinoline. — Gilet. — Dentelles, anciens châles, etc. — Ombrelles.

A aucune époque, j'imagine, les femmes n'ont paru se soucier aussi peu d'adapter leur toilette à leur physique. Que



de jolies robes enlaidissent et souvent rendent ridicules celles qui les portent. Ainsi, depuis l'apparition des garnitures en cerceaux, on voit des dames énormes qui font penser involontairement aux fameuses tonnes de caves allemandes, de vraies tonnes de gala. Ces infortunées ignorent donc que les lignes horizontales grossissent et raccourcissent.

L'important, en matière de mode, si l'on est désireux de se bien mettre, c'est avant tout de se connaître parfaitement, de ne pas se faire d'illusions sur soi-même, de connaître ses défauts physiques aussi bien que ses qualités.

Il est avéré que, depuis des siècles, le vêtement n'a plus pour but principal de nous garantir contre les intempéries. La femme, en particulier, l'emploie à augmenter sa séduction, à accentuer sa beauté et aussi à dissimuler ce qu'elle trouve de défectueux en son corps. La tâche n'est pas toujours facile; car si la maigreur peut encore s'étoffer, l'embonpoint qui dépasse une certaine limite est un inconvénient réel, c'est tout au plus si l'on parvient à l'atténuer.

Les lignes horizontales sont le plus grand écueil pour les personnes fortes; aussi repousseront-elles sagement toute garniture disposée dans ce sens, toute étoffe rayée en travers, les tissus à carreaux qui grossissent et rapetissent, les écossais, les étoffes à grands dessins ou à ramages. Enfin, elles s'interdiront les couleurs claires.

On fabrique de nos jours tant de variétés de tissus, on invente tant de garnitures diverses qu'il reste encore un

choix immense aux femmes qui ne peuvent pas tout porter.

Les lignes et rayures verticales surtout amincissent et rallongent. Pour les corsages, les étoffes rayées disposées en chevrons trompent absolument sur l'épaisseur de la taille. Les vêtements très ajustés accentuent les défauts de maigreur et d'embonpoint. En conséquence, les surfaces trop larges doivent être coupées en longueur par un gilet, des bretelles, des entre-deux, des gullons; les jupes auront des quilles ou d'autres garnitures en long et seront d'ampleur moyenne.

Enfin, on ne doit pas oublier que les couleurs foncées, le noir tout particulièrement, contribuent beaucoup à l'élanecement des formes.

* * *

J'ai, par hasard, une nouvelle raisonnable à vous donner sur la mode. On ne portera pas la crinoline. Nous en resterons à la bande de crin de 2 à 3 pouces que l'on passe dans l'ourlet des jupes cloche afin qu'elles ne perdent pas un pouce de cette forme entonnoir qu'on subit sans la trouver bien jolie. Ce tissu de crin est exactement le même qui s'employait, il y a quelques années, pour les tournures.

Nous en sommes tout à fait à la note gaie pour les toilettes. Aussi utilise-t-on pour cela non seulement toutes les den-



telles blanches, noires ou écruées que l'on peut posséder, et qui savent donner toujours une si élégante allure à tous les costumes, mais on tire aussi des tiroirs les anciens châles de dentelle, si délaissés depuis trop longtemps, pour les transformer en fichus, non pour les jeunes

filles, mais pour les femmes âgées. Ces fichus, à longs pans, laissés libres dans le dos, se rétrécissent généralement à la taille, devant, par une ceinture et retombent ensuite librement, quelquefois jusqu'au bas de la jupe, suivant la grandeur du châle.

Quand aux ombrelles, la vogue est à la soie changeante. On nomme ces om-



brelles "Loïe Fuller", en souvenir de l'attraction parisienne de cette hiver.

Ces soies glacées de deux tons sont du reste le complément de toute toilette Empire qui veut rester dans la fidélité de son type.

Ces ombrelles non seulement vont avec les costumes, mais encore peuvent s'assortir à la nuance principale. A côté de ce genre qui formera la note courante de la saison, nous avons les ombrelles élégantes de dentelle et de crépon brodé. Les manches se font menues et très simples.

JULIETTE.

UNE RÉVOLUTION MUSICALE

Depuis longtemps les amateurs et les professeurs de musique réclamaient un organe musical bien fait, donnant pour un prix modique, des œuvres bien écrites, mélodiques ou dansantes.

C'est pour répondre à ce désir que le PIANO-CANADA a été créé.

Accueilli dès son apparition par un prodigieux succès, qui ne fait que s'affirmer de jour en jour, le PIANO-CANADA a trouvé, dans la constante augmentation de ses lecteurs, la juste récompense de ses efforts. Cette utile publication met véritablement, du reste, les œuvres choisies de nos meilleurs compositeurs à la portée de toutes les bourses, même les plus modestes.

Le PIANO-CANADA publie dans chacun de ses numéros un morceau de piano complet, fantaisie ou danse et un mor-